

Patrick Crispini

AUX SOURCES DE L'IMPRESSIONNISME À TRAVERS LES ARTS



L'ESPACE
D'UN
REFLET



AUX SOURCES DE L'IMPRESSIONNISME

À TRAVERS LES ARTS – L'ESPACE D'UN REFLET

par Patrick Crispini

L'Impressionnisme, tel qu'on l'entend aujourd'hui, est d'abord un mouvement pictural consacré, le 15 avril 1874, par une première exposition collective indépendante dans l'ancien atelier du photographe **Nadar**, 35 boulevard des Capucines. 160 toiles d'une trentaine d'artistes y sont présentées où l'on retrouve les noms de Monet, Cézanne, Degas, Pissarro, Sisley, Bazille, Berthe Morisot ou Auguste Renoir...

C'est un journaliste, Louis Leroy, dédaigneux face à ces « artistes du dimanche », qui donnera contre son gré ses lettres de noblesse au mouvement en les qualifiant d'**Impressionnistes**, détournant ainsi le titre d'une petite toile de Monet intitulée : **Impression, Soleil levant**. En fait, le mouvement avait déjà pris naissance chez les jeunes peintres dès la fin des années 1850. Rebelles au style défendu par l'Académie des Beaux-arts et l'enseignement prodigué dans l'atelier de Charles Gleyre, ce **Groupe des Batignolles**, dont les adeptes se qualifieront peu à peu d'**Indépendants**, puis d'**Intransigeants**, se lient d'amitié autour d'Alfred Sisley, Auguste Renoir et Frédéric Bazille. Le **Salon des refusés**, en 1863, qui prend le contre-pied des Salons officiels, va leur montrer le chemin, ainsi qu'une œuvre au parfum de scandale, *Le bain* (*Le déjeuner sur l'herbe*) de leur aîné **Édouard Manet**, qui va devenir un étendard.

Il s'agit de peindre la réalité en s'efforçant « de rendre purement et simplement l'impression telle qu'elle a été ressentie matériellement ». L'invention de la photographie, les cadrages originaux et la recherche de l'instantané, l'apparition sur les marchés occidentaux, dès 1854, des estampes japonaises et de l'art extrême-oriental, vont contribuer à entretenir un nouveau goût pour le décor et certains motifs du bestiaire et de la nature jusque-là ignorés. La musique, le ballet, les salons littéraires et philosophiques, l'architecture, la mode, les grands magasins, à leur tour, vont entrer dans la danse.

C'est à ce feu d'artifice, tourné vers la lumière, dans **l'espace d'un reflet**, que nous convie le séminaire de Patrick Crispini en traçant des liens féconds à travers les arts...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](https://transartis.com/) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](https://transartis.com/), [Michel Corboz](https://transartis.com/), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](https://transartis.com/), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](https://transartis.com/) comme [Marcel Landowski](https://transartis.com/), [Jacques Chailley](https://transartis.com/), [Charles Chaynes](https://transartis.com/) [Henri Sauquet](https://transartis.com/) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](https://transartis.com/), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](https://transartis.com/) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](https://transartis.com/) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](https://transartis.com/), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](https://transartis.com/) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.